



Quelques précisions et rectifications relatives à la formation des enseignants du primaire à Genève

Note à propos de la motion « Pour que la formation des enseignants de l'école enfantine et primaire soit effectuée en HES »

L'Université de Genève, par l'entremise de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, souhaite apporter les précisions suivantes à propos de la motion déposée le 9 octobre 2006 par onze députés genevois, intitulée « Pour que la formation des enseignants de l'école enfantine et primaire soit effectuée en HES » et dont la discussion est à l'ordre du jour du Grand Conseil des 16 et 17 novembre 2006.

Les motionnaires écrivent: « À Genève, les candidat-es à l'enseignement doivent suivre une formation universitaire de cinq ans - trois ans pour le bachelor et deux ans pour le master - avant de pouvoir enfin déboucher sur un diplôme qui leur permettra d'exercer leur métier ». C'est erroné :

- actuellement les enseignants primaires sont formés en 4 ans (au niveau d'une licence) ;
- dans le cadre des accords de Bologne, il était prévu d'augmenter le temps de formation d'une demi-année et passer à une formation en 4 ans et demi (et non en 5). Rappelons que ce projet a été soutenu par le DIP et par la Société pédagogique genevoise ;
- en avril 2006, le Conseil de l'université s'est opposé à ce projet si bien que le niveau licence est toujours en vigueur.

Les motionnaires écrivent aussi que : « *Le résultat de cette politique est que nous formons, au sein de la Faculté des sciences de l'éducation, des enseignant-es qui ont dû acquérir un vaste savoir théorique sur cinq ans, mais qui ont été peu confrontés à des situations pratiques* ». Cette affirmation mérite une mise au point. En effet, dans l'état actuel du plan d'étude, la formation professionnelle initiale des enseignant-es comprend un an de culture de base (pédagogique et didactique) en sciences de l'éducation (avec déjà deux semaines de stage) puis trois ans de formation professionnelle en alternance. Sur le temps total d'étude, 35% du temps de formation se déroule dans les classes, soit environ 33 semaines, dont 8 semaines de stages en responsabilité au cours desquelles les étudiant-es préparent et conduisent complètement l'enseignement.

Il faut ajouter qu'au cours de leur cursus, les étudiant-es s'exercent dans dix écoles différentes ce qui leur permet de rencontrer les réalités des divisions élémentaire, moyenne et spécialisée, dans des contextes géographiques et socioculturels représentatifs de la diversité des écoles du canton. À Genève, la formation est explicitement conçue pour favoriser l'articulation entre les savoirs théoriques et les savoirs d'action, entre les pratiques professionnelles effectivement mises en œuvre et l'analyse de leur pertinence du point de vue des enseignant-es novices et, avant tout, des apprentissages des élèves. Elle est d'ailleurs réputée pour cela dans tous les pays et cantons francophones. Cette formation ne précède pas l'expérience pratique, mais l'accompagne de manière graduée : elle est fortement ancrée dans le terrain puisque près de six cents titulaires de classes (maîtres formateurs et maîtresses formatrices) y participent activement.

Les motionnaires écrivent encore : « *De plus, l'enseignement prodigué à la FPSE (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation), quelle que soit sa qualité, se revendique comme un enseignement universitaire qui, au besoin, doit pouvoir se détacher des contingences*

professionnelles et des besoins de l'Etat-employeur ». Là encore, cette affirmation est erronée. Cette formation a été voulue en 1993 par le Conseil d'État, elle a été votée à l'unanimité des groupes parlementaires en 1995 à travers deux lois. Elle fait l'objet d'un partenariat¹ constant entre le DIP, la profession, les professionnel-les et les universitaires. Ses objectifs s'ajustent aux évolutions du métier, des politiques de l'éducation et des avancées de la recherche.

Notre République forme partiellement ses enseignant-es primaires à l'Université depuis 1929. Elle a décidé de les y former entièrement par décision de son Parlement, 7-8 ans avant l'ouverture des premières Hautes écoles pédagogiques. Depuis dix ans, six cents étudiant-es en sont sorti-es et exercent dans les classes, au moins aussi bien que ceux qui étaient formés dans les anciennes écoles normales ou les HEP (comme en attestent les inspecteurs et les inspectrices qui les visitent). Rappelons, en outre, que la formation genevoise a été reconnue par la conférence suisse des chefs des départements de l'instruction publique (CDIP), en avril 2005, le rapport de la commission d'expert-es soulignant même que le programme de la licence mention Enseignement était de très bon niveau. Toutes ces informations sont publiques et les divers rapports sont accessibles à qui le souhaite.

Un mot sur l'état du dossier du point de vue de l'Université. Cette dernière étudie actuellement la proposition que lui fait le DIP de mettre sur pied un Institut universitaire de formation des enseignants. Une telle structure est pleinement compatible avec les normes en vigueur en Suisse. Elle correspond à des institutions existant dans d'autres cantons et dans la plupart des pays européens environnants. Elle favorise la mobilité des étudiants dans l'espace européen de la formation. Elle met en contact les différents ordres d'enseignants. L'interaction entre formation et recherche est optimale. Enfin la participation de plusieurs Facultés à la formation des enseignants constitue un enrichissement pour l'ensemble de la profession enseignante.

L'Université étudie également un plan de formation rénové pour les enseignants du primaire qui tient compte des objections faites au projet de master.

Ce sera aux politiques de décider de la formule finalement choisie pour la formation des enseignants à Genève.

¹ Article 2.1. du Contrat de partenariat liant la FPSE et le DIP : L'Université s'engage à développer et à maintenir une formation certifiée par une licence en sciences de l'éducation, mention Enseignement, qui permette d'assumer la responsabilité d'une classe conformément aux objectifs didactiques, pédagogiques, culturels et sociaux de l'école genevoise. La formation prépare à une gamme diversifiée de modes de gestion de classe, de planification et d'action didactiques dans l'ensemble des disciplines figurant au plan d'études primaire genevois.